

Les Editions Saint-Simon ont retrouvé le fils de George Orwell

Veste en tweed, teint rubicond, humour incisif, penchant affiché pour le bordeaux et l'armagnac : on dîne avec Richard Blair, fils d'un certain Eric Arthur Blair, connu sous son nom de plume, George Orwell, décédé en 1950. Nourrisson, Richard a été adopté par l'immense écrivain, aussitôt après la mort de ses parents sous un bombardement, pendant le Blitz. Bien tombé : il est le seul héritier de l'auteur de *1984* (30 millions d'exemplaires vendus) et de *La Ferme des animaux* (27 millions), avec des droits qui courent encore pendant vingt-cinq ans. Sous son patronyme anonyme, le fils de George Orwell, « à l'abri du besoin pour plusieurs générations », a pu mener une vie tranquille, sous les radars de la presse britannique, qui avait oublié jusqu'à son existence.

L'ayant retrouvé, France Roque, directrice des Editions Saint-Simon, a organisé ce dîner pour assurer la promotion d'un livre traduit en français : *Dans la tête d'Orwell, la vérité sur l'auteur de 1984*, signé de Christopher Hitchens. « *Mon vœu le plus cher est que Trump soit réélu*, avoue l'héritier, à la surprise des journalistes britanniques présents. *Parce que, grâce à lui, les livres de mon père cartonnent aux Etats-Unis.* » Humour so british.